

**MC
2 :**

**FICHE
PÉDAGOGIQUE**

**20
21**

théâtre

Rumble

Je ne connais pas Wounded Knee bien qu'il me hante

No More Reality Ensemble

Texte et direction **Élisa Violette Bernard**

12-22 janvier 2020



© Aurélie Zabedi

conception du dossier pédagogique par
Danka Serelle, enseignante relais



Rumble

Je ne connais pas Wounded Knee
bien qu'il me hante

No More Reality Ensemble

Texte et direction
Élisa Violette Bernard

Avec

Alejandro Alonso Bazus,
Bili Bellegarde,
Quentin Gibelin,
Myrtille Borel,
Claudine Sarzier,
Charlène Girin,
Colin Melquiond,
Florent Barret-Boisbertrand,
Guillaume Martinet,
Kevin Blanchard

création lumière et régie
générale Bérénice Giraud

régie son Jéri Collomb

training physique et rythmique

Myrtille Borel

décor Aurélia Zahedi

parures Aurélia Zahedi
accompagnée d'Anna Rinzo

archive vidéo Fantin Curtet

illustrateur Gaspar Voisin

production MiMi Productions
(Midi/Minuit)

coproduction MC2: Grenoble

avec le soutien de Le Cube
(Hérisson), la Maison des
Métallos (Paris), le Centre d'Art
de Lugny-les Charolles, la ville
de Grenoble, le département de
l'Isère

12-22 janvier 2020

durée 1h30

mar 12 20h30
mer 13 19h30
ven 15 20h30
mar 19 20h30

mer 20 19h30
jeu 21 19h30
ven 22 20h30

(horaires à confirmer selon les mesures
sanitaires en vigueur)



Introduction

La création du spectacle Rumble trouve son origine dans un court moment historique des États-Unis : Le siège, en 1973, d'un petit hameau, Wounded knee, où une centaine de sioux ont protesté contre la corruption de leurs dirigeants par l'occupation de ce petit territoire. Cet élan libertaire a fait exister une zone autonome pendant quelques semaines aux États-Unis.

À travers cet événement, qui peut nous sembler lointain, culturellement et géographiquement, le NO MORE REALITY ENSEMBLE crée un spectacle dont la mise en scène invite les spectateurs à une réflexion sur des thématiques politiques intemporelles, mais aussi très actuelles, dans le monde des mass-médias auquel nous appartenons.

Par le biais, notamment, de la comédie musicale et du music-hall, la mise en scène de Rumble joue avec des codes de langage et des formes de spectacle stéréotypés qu'elle met elle-même en place pour mieux les défaire. Elle invite ainsi le spectateur à opérer une mise à distance de la forme tendue au premier degré.

Les oppositions entre les différents dispositifs scéniques amènent à discerner une autre réalité. Derrière le confort de formes classiques exacerbées, à travers lesquelles nous sommes habitués à ressentir des émotions conditionnées, jaillit les pratiques et les langages médiatiques de notre société actuelle.



© Aurelia Zabedi

Assister au spectacle Rumble avec des jeunes nés dans un monde où les mass médias occupent une place quasi omniprésente au quotidien, peut être l'occasion, par la découverte et l'observation d'une mise en scène, de les amener à faire un pas de côté sur de nombreux messages véhiculés dans le monde contemporain, et par là, de développer leur esprit critique.

Extraits du dossier artistique de la pièce

«La scène doit suspendre tout indice de temps et d'espace.

Un tapis de danse Ultra Shine à l'aspect noir et réfléchissant raconte l'idée d'infini. L'espace scénique fera table rase de toute représentation attendue.»

«Les parures déplaceront le regard afin de laisser place à d'autres champs possibles. Chaque bijou ornant ces parures brouillera davantage les certitudes, il n'y a plus de référence ou d'assimilation possible sur lesquels se raccrocher. Le travail consiste à dépouiller nos imaginaires des représentations stéréotypées. L'habit sera une porte vers l'onirisme terrestre.

Les éléments que porteront les interprètes seront, en partie, des prélèvements du réel, de ce qui nous entoure à l'endroit où l'on travaille et où l'on cherche.»



*Photos Aurelia Zabedi
Tapis de danse Ultra Shine,
test Théâtre 145, Grenoble, 19 juin 2019*



*Anne Marchal, photo des répétitions
MC2: Grenoble, juin 2020*



*Clous de marécbalerie
Ranch Lugny-les-Charolles, 2018*

Des pistes à explorer

Mettre à distance pour révéler des combats universels

Le fait historique traité par la pièce, est volontairement présenté en dehors d'images préconçues sur la figure de l'indien. Celle que nous nous représentons du fait d'un héritage imposé par les médias, notamment, les codes esthétiques américains, liés à une idéologie culturelle.

La scénographie et les costumes invitent le spectateur à opérer une mise à distance avec les stéréotypes, avec la disparition d'éléments réalistes attendus. La forme de représentation habituelle ainsi disparue permet sans doute une lecture de l'événement en libérant le spectateur d'un ressenti partial et en l'ouvrant à des questionnements plus larges.

Pendant le spectacle

Demander aux élèves d'observer les dispositifs scénographiques :

L'espace, le décor : comment est représenté l'espace dans lequel l'action a lieu ? Que peut-il représenter ?

Les costumes : à partir de quels éléments sont fabriquées les parures des comédiens ?

Après le spectacle

Confronter les éléments observés pendant le spectacle à des représentations traditionnelles des Amérindiens issus de la culture visuelle ou audiovisuelle américaine. Comparer les costumes, les attitudes, les espaces.

Faire constater les différences et ouvrir au questionnement des sens induits par les choix scénographiques : Mise à distance du spectateur des archétypes véhiculés par les formes imposées par la culture américaine, ouverture à saisir l'universalité de la lutte engagée par les personnages de la pièce.



Pour prolonger

Le siège de Wounded Knee a été une tentative d'émancipation et de création d'une zone autonome.

On peut élargir les échanges avec les élèves après avoir vu la pièce en présentant d'autres événements historiques ou contemporains, dans lesquels des hommes ont essayé de mettre en place un espace autogéré :

La commune de Paris, les communautés anarchistes du début du vingtième siècle, la zad de notre dame des landes...



Quelques ressources

› Documentaire :

Les clairières libertaires, une vie communautaire d'anarchiste en 1900, série documentaire de Marie Chartron et François Teste
LSD, La Série Documentaire
par Perrine Kervran, France Culture



www.franceculture.fr

> Littérature :

Que ma joie demeure, Jean Giono.
Édition Grasset, Les Cahiers rouges, 2011.

Quatrième de couverture :

Lors d'une nuit provençale où «les étoiles ont éclaté comme de l'herbe», Bobi le saltimbanque surgit sur le plateau. Pour le fermier Jourdan qui invite l'étranger chez lui, cette visite relève de la Visitation. Par ses incroyables paroles, Bobi s'annonce comme un personnage

christique, gouverné par la joie, qui va bouleverser le «travail triste» des paysans du coin, leur révéler une vie plus authentique, plus risquée aussi, tant elle exige de confiance en l'homme et dépasse les égoïsmes. L'argent n'est plus utile ; on parle de mettre le blé en commun... Avec Aurore et Joséphine, deux fruits sensuels, l'utopie bascule dans le drame...

Extrait

« Le monde se trompe, dit Bobi.
Vous croyez que c'est ce que vous gardez qui vous fait riche. On vous l'a dit. Moi je vous dis que c'est ce que vous donnez, qui vous fait riche (...).
Vous n'avez pas d'autre grange que cette grange-là, dit-il en se frappant la poitrine.
Tout ce que vous entassez hors de votre cœur est perdu. »

Détourner les codes d'un genre pour le dépasser

Rumble utilise les codes de la comédie musicale. Le spectacle est chanté, dansé par des interprètes issus de cette forme de spectacle vivant. Pourtant, il y a rupture dans les codes habituels : absence de musique malgré une forme d'outrance des canons traditionnels, jeu exacerbé, opposition du jeu avec l'absence d'artifice du décor...

Les codes sont utilisés pour se dépasser eux-même par exagération.

Après le spectacle, on peut envisager d'analyser avec les élèves les différents composants de la comédie musicale et de mieux les amener à comprendre en quoi Rumble les utilise mais les dépasse.

Il est peut-être possible de compléter cette analyse avec d'autres genres artistiques, ou d'élargir à la découverte de la parodie, du pastiche dans différents domaines des arts.

On pourrait proposer aux élèves des travaux de détournement d'image, de réalisation de romans-photos décalés, de réécriture de textes en doublage, à co-développer en arts plastiques et en français.

Quelques ressources

> *Dancer in the Dark*, réalisation, Lars von Trier, 2000, production Zentropa.

Le régime sonore dans *Dancer in the Dark* de Lars von Trier, Vincent Bouchard, La revue électronique du cinéma :

« En 2000, avec *Dancer in the Dark*, il s'agit une nouvelle fois de réinventer, de détourner et de dépasser, non plus les règles de la production, mais plutôt celles d'un genre, celui de la comédie musicale. Dans ce film, Lars von Trier, d'un côté, reprend le principe de la comédie musicale, en parsemant son projet des codes du genre et, d'un autre côté, dépasse, les caractéristiques du genre en les poussant jusqu'à leurs limites

esthétiques. En cela, il produit une œuvre originale, hors de tout canon. Il naît, dans le film du réalisateur danois, une tension, car le projet est tordu par le respect forcé d'un genre, et le genre se tord dans sa rencontre avec le film. »



www.youtube.com

> *Excellent produit*

Message à caractère informatif, série de 1998 à 2000, réalisation Nicolas Charlet et Bruno Lavaine



www.youtube.com

> *Roman Photo*

Compania Gran Reynata, (d'après Royal de Luxe), 2019.



www.youtube.com

> *Fin*

installation de l'artiste Eugènia Balcells, 1978-2010



www.museoreinasofia.es



Déjouer les pièges tendus par la manipulation des langages...

La mise en scène de Rumble veut casser les codes mis en place par les mass-média en exacerbant l'utilisation d'une forme jusqu'à l'outrance. Théorisé par le cinéaste Peter Watkins : la Monoforme caractérise l'hégémonie des représentations actuelles. «La Monoforme est ce qui domine les contenus des mass media et des formats de divertissements issus du secteur d'activité économique, du marché du spectacle, etc.» (extrait du dossier artistique de la pièce).

Après le spectacle

il est possible de réaliser une analyse des éléments de la mise en scène qui caractérisent une monoforme, et ceux qui contribuent à la troubler.

Pour prolonger

On peut prolonger l'analyse par l'étude d'oeuvres faisant référence à la manipulation par l'utilisation de la langue, notamment, 1984 de Georges Orwell.

Quelques ressources

> *La novlangue de George Orwell, un instrument de domination*, Par Yann Lagarde, 07/06/2019, France Culture



www.franceculture.fr

> *Professeur de Français*, Karim Duval, 2019



www.youtube.com

Contact relation

avec le public scolaire

Pour mettre en place une rencontre avec l'équipe artistique avant ou après une représentation ou pour tout autre information autour du spectacle, n'hésitez pas à prendre contact avec Nina Penz

nina.penz@mc2grenoble.fr

04 76 00 79 65

MC2

4 rue Paul Claudel CS 92448

38034 Grenoble cedex 2

mc2grenoble.fr